

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques l'ensemble de ses activités.

A Sékou Touré

Redaction - Administration
Publique
Adresse Télégraphique: Aguirre
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

Page 1
Spectacles
Page 2
Contes et légendes
Epreuves du C.E.P.
Page 3
C.E.P.
Page 4
Perspectives du commerce mondial
Guinée.

A la conférence des Nations-Unies sur le commerce

Le grand mal qui nous préoccupe...
le mal des imperfections du commerce international et du sous-développement est profond

a déclaré M. Keita N'Famara, membre du BPN

Suite de notre précédent numéro

Monsieur le Président,
Honorables délégués,
En venant à cette importante conférence, chaque pays, chaque délégation a le souci d'être objectif pour exprimer sans passion ni haine aucune, son point de vue sur le grave problème que pose le commerce international et le sous-développement.

Ce faisant, la délégation guinéenne fidèle aux décisions de la conférence historique d'Addis-Abéba, est convaincue que la première mesure à rechercher, c'est d'abord l'élimination des obstacles créés par la domination économique qui s'opposent jusqu'à maintenant à la croissance régulière de nombreux pays en voie de développement. Autrement on ne peut élargir les facteurs de progrès économiques qui, jusqu'ici n'agissent dans ces pays que de manière sporadique et avec peu d'efficacité.

Dans plusieurs interventions qui ont eu lieu à cette tribune, il a été dit et répété que pour aller à un développement rapide des pays non-développés, il fallait d'abord de grands efforts de ces pays eux-mêmes, efforts qui pourront être complétés par l'aide des pays développés.

La République de Guinée partage pleinement cet avis. Mais elle s'élève contre les subtilités paternalistes qui tendraient à écarter soigneusement la notion d'égalité et d'équité pour faire miroiter l'idée d'une assistance bénévole à apporter aux nations sous-développées.

A cet effet, je me dois de rappeler ici un passage du message du Président Ahmed Sékou Touré, Président de la République de Guinée, adressé à notre conférence.

« Nous estimons que votre conférence, pour être à la hauteur des responsabilités qu'elle assume devant l'histoire devra organiser ses débats en excluant tout complexe dans les rapports entre les délégations des nations développées et celles des nations en voie de développement.

« En effet, partir de l'idée que des nations doivent faire aumône à d'autres ou plus précisément que les pays industrialisés devront apporter une aide en vue du développement des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, conduirait les débats en dehors des exigences de la société universelle dont le développement harmonieux et équilibré

reste le seul facteur de la compréhension mutuelle, de l'amitié réciproque et de la coopération fraternelle entre les peuples.

« A cette conférence il n'y a ni donateurs ni demandeurs. Il n'y a et il ne peut y avoir que des délégations mandatées par leurs nations pour examiner les conditions d'établissement de rapports de justice dans les échanges commerciaux qui portent actuellement préjudice aux intérêts de l'immense majorité des populations du globe et par conséquent au renforcement des bases de la paix mondiale. »

Ainsi pour la Guinée, il s'agit d'abord de justice, de rétablissement de rapports d'équité corrigeant les termes actuels de

(Suite page 2).

Hier jeudi

Un accord postal guinéo-coréen a été signé au ministère des Affaires étrangères

Un accord postal guinéo-coréen a été signé hier jeudi en fin de matinée au ministère des Affaires étrangères.

Assistaient à cette cérémonie du côté guinéen : MM. Diop Allassane, ministre de l'Information des Postes et Télécommunications

Diallo Alpha secrétaire d'Etat à l'Information, William Salomon, chef de cabinet, Traoré Ibrahima inspecteur des P.T.T.; du côté coréen MM. Kim Kwan Senb, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Corée en Guinée. Li Kyeng Ho, troisième secrétaire, Kim In Ho 2e secrétaire.

A cette occasion, l'ambassadeur a déclaré :

« Les accords des Postes et Télécommunications que nous avons signés, non seulement, renforcent le lien et la coopération mutuels dans le domaine des Postes et Télécommunications, mais aussi manifestent que les relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays se développent toujours admirablement.

(Le développement de telles

relations entre nos deux pays est une force d'encouragement à la lutte du peuple coréen pour l'établissement du socialisme et pour l'unification indépendante et pacifique de sa patrie divisée, sans aucune ingérence des forces étrangères.

« Je souhaite sincèrement au peuple de Guinée plein succès dans la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme pour la consolidation de l'indépendance nationale, pour la réalisation du plan septennal du développement économique national qui apportera au peuple guinéen le bonheur et la prospérité. »

Répondant aux bons vœux de l'ambassadeur, M. Diop Allassane a exprimé l'espérance que cet accord contribue au renforcement des liens d'amitié et de coopération entre les deux pays.

Pour terminer, le ministre a souligné que les liens télégraphiques et postaux qui sont en voie de création permettent encore une fois de plus de rapprocher les peuples africains et asiatiques.

LIQUIDONS L'ANALPHABETISME

Pour que notre campagne nationale se solde par une victoire

Nous avons déjà expliqué dans ces colonnes pourquoi le parti et le gouvernement avaient déclenché, le 10 avril dernier, une grande campagne d'alphabétisation liée au lancement du plan septennal. Nous avons aussi donné les raisons qui ont déterminé la commission nationale mise en place par le B.P.N. à choisir une alphabétisation en langue nationale et à l'aide de l'alphabet latin.

Pourtant certains militants hésitent encore à s'inscrire dans les centres qui s'ouvrent ou vont s'ouvrir. Parce qu'ils ont 30, 40 ou 50 ans, ils pensent ne plus pouvoir apprendre à lire et à écrire. « Nous sommes trop vieux, disent-ils. »

Rien de plus faux. Des expériences, réalisées dans d'autres pays prouvent que rien ne s'oppose à ce qu'un homme, une femme parvienne à s'instruire même à un âge avancé. Il est

même établi que l'adulte a un pouvoir d'assimilation dix fois plus rapide que celui de l'enfant.

Et comme rien ne convainc mieux que des exemples, nous voulons aujourd'hui parler à nos lecteurs de trois cas vécus. Les deux premiers leur montreront que l'on peut faire l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à un âge très avancé. Voici d'abord le cas de Madame MARIA DE LA CRUZ SENTMANAT. Emportée par l'enthousiasme populaire qui souleva le peuple cubain durant la campagne d'alphabétisation en 1960-61, cette vieille dame apprit à lire et à écrire à l'âge de 106 ans; cela grâce à son courage et au dévouement d'une jeune fille venue l'enseigner à domicile.

De même, le doyen d'âge des auditeurs venus se faire alphabétiser dans les écoles radiophoniques du « Mouvement de Culture Populaire » de l'Etat de

Pernambuc au Brésil, en 1962, avait 85 ans.

Le troisième exemple, qui nous touche d'ailleurs de très près, montre ce que peut réaliser un analphabète en s'appliquant à l'étude avec courage et persévérance. C'est celui de TOUS-SAINT LOUVERTURE; ce fils de chez nous qui, enlevé sur les côtes d'Afrique et emmené comme esclave à Saint-Dominique apprit à lire et à écrire à l'âge de 40 ans. Devenu lettré, il découvre accidentellement dans la bibliothèque de son maître le livre de l'Abbé REYNALD qui défend la cause des Noirs et leur droit à l'indépendance et à la liberté. Après la lecture de cet ouvrage il décide de devenir le libérateur de sa race. A la lueur des bouvans, il se perfectionne, il étudie l'art militaire. Il supplanté grâce à sa grande intelligence les autres officiers. Il

(Suite page 2)

L'emporte de la Guinée le meilleur des souvenirs

a déclaré S. E. M'Hamed YALA, ambassadeur de la R. A. D. P.

Son Excellence M'Hamed Yala, ambassadeur de la République d'Algérie, à la Guinée, a quitté définitivement hier Conakry pour une nouvelle affectation. A cette occasion, M. A. Benhassine, conseiller à l'Ambassade d'Algérie, a donné mercredi soir une brillante réception dans la salle des fêtes de l'Imprimerie Patrice-Lumumba.

On notait la présence de M. Louis Lansana Béavogui, ministre guinéen des Affaires étrangères, membre du B.P.N., Ismaël Kéita, ministre du Développement économique, Fodéba Kéita, ministre de la Défense nationale, Alassane Diop, ministre des P.T.T., Alpha Amadou Diallo, secrétaire d'Etat à l'Information, Oumar Deen Camara, secrétaire d'Etat à l'Ha-

(Suite page 2)

La vie dans la Nation

La conférence sur le commerce

(Suite de la première page)

l'échange, ensuite de solidarité et d'entraide internationales au profit de tous, car le développement des pays du tiers-monde profitera également aux grandes puissances industrielles qui en l'occurrence vendraient plus de matériels d'équipement et d'articles de consommation.

Il faut, bien sûr, beaucoup de sacrifices de la part des pays en voie de développement. Ils doivent procéder, là où ce n'est déjà fait, à la décolonisation complète des structures économiques, à l'utilisation rationnelle du revenu national dans l'objectif du développement, ce qui suppose la prévention des dépenses ostentatoires au profit du fonds d'accumulation et d'investissement. Il faut mobiliser toutes les ressources humaines et matérielles, les utiliser de manière rationnelle et rentable.

Mais de toutes les nécessités qui s'imposent aux pays en voie de développement, prime celle du regroupement dans des ensembles économiques régionaux. En effet, l'étendue d'un marché joue un rôle d'une extrême importance dans l'analyse économique. Les petits pays qui n'occupent pas un secteur géographique suffisamment vaste ne peuvent disposer d'assez de zones de production des matières premières nécessaires au processus technologique moderne, et ne peuvent par conséquent développer toutes les branches économiques complémentaires.

C'est pour ces raisons que la République de Guinée place au premier plan de ses objectifs la réalisation d'un marché commun africain.

C'est la seule voie qui conduit rapidement à la création de nouvelles branches économiques, qui facilite la diversification de la production et le développement des échanges entre pays voisins.

A ce sujet, on connaît suffisamment la position de mon pays qui, en n'adhérant à aucun regroupement économique extra-africain, estime qu'il faut d'abord réaliser le marché commun africain, lequel pourra de manière plus dynamique et plus efficiente conclure des rapports de coopération avec d'autres groupements économiques.

Le souci du progrès social est, j'en suis sûr, partagé par tous les pays en voie de développement qui s'organisent et mobilisent leurs moyens à cette fin.

Mais parallèlement, de nombreuses mesures s'imposent sur le plan international.

L'on doit relever les prix des produits primaires et les stabiliser à des niveaux suffisamment rémunérateurs en organisant au besoin un mécanisme de financement compensatoire.

Il faut réorganiser le marché mondial, assuré de nouveaux débouchés aux matières premières et aux articles manufacturés des pays en voie de développement, notamment en éliminant les barrières artificielles en ma-

tière de douane, de contingence et de fiscalité.

Il faut repenser la politique du crédit en préconisant des durées de remboursement plus longues et la réduction des taux d'intérêts, ceci afin de limiter les lourdes charges de la dette extérieure qui grèvent le fonds d'accumulation et gènent la croissance économique.

Il faut aussi améliorer les éléments du commerce invisible, le taux du fret et d'assurance, le coût onéreux parfois scandaleux de l'assistance technique.

M. le Président,

Tout le monde est aujourd'hui conscient du grave danger que représente pour l'humanité entière le sous-développement : chacun mesure les lourdes conséquences qu'il fait peser sur la paix, et tous sont d'accord pour l'enrayer rapidement et arriver à un nouvel équilibre du monde.

La République de Guinée estime que le phénomène du sous-développement est grand et lourd de conséquences, qu'il empire chaque jour et qu'il faut une ferme détermination et des mesures révolutionnaires pour l'enrayer.

Aussi ma délégation juge-t-elle nécessaire la création de nouveaux organismes internationaux dans le cadre de l'O.N.U. chargés de promouvoir et d'appliquer les mesures de redressements qui s'imposent.

Il a été dit à l'occasion de cette conférence, que des trois milliards d'hommes qui peuplent la terre, un milliard mangent suffisamment, un milliard vivent de subsides élémentaires et le dernier milliard végète dans la faim et le dénuement. Le secrétai-

taire général des Nations-Unies a ajouté que les ressources matérielles du monde suffisent pour éliminer de notre planète la misère et l'analphabétisme. La grande question qui reste posée à la conscience des hommes, et plus particulièrement à la conscience des pays riches, c'est celle de savoir si oui ou non le développement harmonieux de l'économie mondiale est devenu un impératif pour tous ; si oui ou non chacun doit être disposé à y consacrer la volonté, l'énergie et les ressources nécessaires.

En répondant positivement à ces questions, on ne peut pas ne pas souscrire à l'arrêt de la fabrication des armes de destruction massive de l'espèce humaine et à la réduction des dépenses militaires au profit d'un fonds spécial de développement qui viendrait accroître les possibilités des pays en voie de développement. Ce serait le moyen le plus rationnel et le plus efficace d'élargir la solidarité et l'entraide multilatérales dont on connaît les avantages considérables sur l'assistance bilatérale souvent assortie de conditions politiques.

M. le Président,
Honorable délégué,

Je terminerai en formulant un espoir ardent, l'espoir de ma délégation et de mon pays de voir cette conférence sortir des manœuvres subtiles et des oppositions d'intérêts pour que triomphent l'honnêteté, le courage, la conscience communautaire des nations et la «nouvelle volonté économique» qui sauront galvaniser toutes les énergies et toutes les ressources permettant un développement harmonieux du monde dans l'intérêt de toute l'humanité.

Liquidons l'analphabétisme

(Suite de la première page)

chasse successivement les Espagnols puis les Anglais. Après quoi, il se fait appeler Gouverneur Général de l'île qui est alors colonie française. Il proclame la première constitution de Saint LOUVERTURE et sa mort d'exécuter les ordres des représentants français.

Il veut traiter directement avec le gouvernement de France. Cette attitude déplaît à BONAPARTE chef du gouvernement français, qui envoie une expédition contre l'île. C'est la guerre. Une guerre qui amène l'arrestation de Toussaint LOUVERTURE et sa mort en prison. Mais après lui et grâce à lui la lutte continue jusqu'à l'indépendance complète de Haïti, première Nation Noire à se libérer du joug colonisateur. Et cela fut rendu possible par le courage, la ténacité de Toussaint LOUVERTURE, l'ancien esclave analphabète qui, grâce à la culture qu'il avait acquise sur s'impliquer, donner à ses frères conscience de leurs possibilités pour faire triompher le droit du Noir au titre d'homme et à la liberté. Voici donc quelques exemples célèbres pris entre d'autres. La

liste n'en est pas close et il faut espérer que des Guinéens d'aujourd'hui viendront l'allonger.

Cependant, même si nous avons réussi à convaincre nos frères analphabètes de leurs possibilités d'assimilation nous savons bien qu'ils ne sont pas encore tous disposés à s'inscrire sans tarder dans un centre. Certains d'entre eux disent : « Pourquoi nous faire alphabétiser ? Nous avons vécu 30, 40, 50 ans sans nous servir d'un livre, nous n'en avons pas été plus malheureux. Notre père, nos aïeux que nous vénérons pour leur grande sagesse ne savaient pas lire. Alors à quoi bon apprendre ? Il suffit que nos enfants, appelés à passer toute leur vie dans une société nouvelle, aillent à l'école.

Ils feront demain ce que nous n'aurons pas fait aujourd'hui. Nous n'avons pas de temps à perdre à une étude qui ne nous sera d'aucune utilité. Ce n'est plus à notre âge que nous allons changer de métier et d'habitude. Or nous faisons notre métier et nous vivons heureux depuis des années sans savoir lire. »

(à suivre)

Le meilleur des souvenirs

(Suite de la première page)

gérien et que les visites du Président Ben Bella à Conakry et du Président Sékou Touré à Alger ont grandement renforcé, j'ai l'intime conviction dis-je que ces liens iront se raffermir toujours davantage dans l'avenir pour le grand bien de nos deux nations, pour la libération de tous les peuples africains et pour le triomphe de la cause de l'unité de notre continent.

« C'est toujours à regret que l'on quitte un pays aussi attachant que la Guinée dont le peuple est si hospitalier, si communicatif, si sympathique. Mais il y a plus : une expérience exaltante se déroule dans ce pays et qui intéresse à plus d'un titre tous les Africains et singulièrement tous les Algériens qui sont particulièrement attentifs à cette expérience qui a déjà donné, dans maints domaines, des résultats concluants, ceci grâce au dynamisme révolutionnaire du P.D.G. sous la conduite de son prestigieux secrétaire général le Président Ahmed Sékou Touré. »

« C'est dire donc combien le séjour en Guinée a été profitable pour moi, d'autant plus que j'ai trouvé auprès de Son Excellence le Président Ahmed Sékou Touré comme auprès de tous les responsables guinéens toutes les facilités dans l'accomplissement de ma mission, ceci dans une atmosphère de chaude fraternité. J'ai l'intime conviction que les liens de coopération très étroite qui ont toujours existé entre les peuples guinéen et algérien et que

Rappelez que Son Excellence M'Hamed Yala est le premier ambassadeur de l'Algérie indépendante en Guinée. Il avait présenté le 15 juin 1963 ses lettres de créance auprès du gouvernement guinéen.

Nous lui souhaitons du succès dans sa carrière et souhaitons avec lui que les liens déjà étroits qui unissent l'Algérie à la Guinée se raffermissent davantage.

L'Afrique veut se construire, veut s'unir. Elle ne le peut faire que grâce à la bonne volonté de missionnaires comme M. Yala, lesquels reflètent fidèlement la pensée de ceux qui ont mis confiance en eux.

Voyage pour Kindia ?

Le service national du Tourisme organise le Dimanche 21 juin 1964 à l'intention des personnes désireuses de passer le week-end en dehors de la capitale, une excursion pour la visite des sites touristiques de la Région Administrative de Kindia.

Au cours du circuit les visites suivantes sont prévues :

Les Grandes Chutes ;
L'institut des Recherches fruitières ;
L'institut Pasteur ;
La voile de la mariée ;
La ville de Kindia.

Pour tout renseignement s'adresser au Salon du Tourisme, immeuble Urbaine et la Seine.

Les bureaux sont ouverts tous les jours :

De 8 heures à 12 heures le matin ;

De 15 heures à 18 heures le soir.

Spectacles PALACE

JEUDI

Panthère noire de Ratana

avec Bord Harris

Les Hommes veulent rire

avec Claudia Gora, Jacqueline Huet, John Justin et Yves Massard.

Vendredi

L'île du bout du monde

avec Rossana Podesta

Alibi pour un meurtre

avec Raymond Souplex.

Marées

Aujourd'hui

Haute mer 2 h 50

Basse mer 8 h 47

Haute mer 15 h 10

Basse mer 21 h 30

Vendredi

Haute mer 3 h 50

Basse mer 9 h 50

Haute mer 16 h 12

Basse mer 22 h 30

La Guinée... l'Afrique... le monde...

CONTES ET LEGENDES D'AFRIQUE

NOUNI la méchante marâtre

par Kaba DIARE

Suite de nos précédents numéros

Restée seule au logis, occupée à son impossible besogne, Kégnâ se répandit de nouveau en larmes et une fois encore, le génie lui apparut : « Je vais t'envoyer tous les oiseaux des environs dit-il, ils t'aideront ».

Mais s'ils mangent la plus grande partie de ces graines, je serai punie devait dire la jeune fille au génie. « Sois tranquille ma fille, pas un grain ne manquera, devait à nouveau dire le génie à Kégnâ ». Puis il s'en alla. Le travail fut fait, comme il avait dit.

La jeune Kégnâ pouvait donc se rendre à la fête. Mais une fois de plus, le chagrin l'envahit : aller là-bas, certes, elle en avait grande envie ; mais avec ses misérables haillons ? Le bon génie se manifesta encore et dit à la jeune fille : « Ne te désole pas ainsi. Prends le vase où tu as enfermé les arêtes de ton poisson. Tu y trouveras tout ce dont tu as besoin ».

Kégnâ courut déterrer le petit vase, en tira un beau pagne de soie, une robe brillante et une magnifique paire de babouches dorées. La robe était brodée et sertie de bijoux. Sa beauté éteignait maintenant réhaussée par ces tissus brillants. Elle se rendit aussitôt au lieu de la fête arrachant sur son passage, des cris d'admiration.

Comme elle s'engageait sur le pont, elle entendit résonner les tam-tam et les chants des griots qui annonçaient l'arrivée du roi. Aussitôt tout le monde s'écarta. Kégnâ y mit tant d'empressement pour traverser, qu'elle trébucha sur le bord du pont et manqua de tomber. L'un des bijoux qu'elle portait se détacha et roula jusque dans le lit profond de la rivière.

Le cortège royal arrivait au pont. Soudain, l'éléphant de la tête refusa d'avancer et resta planté là malgré les efforts du ornac (son conducteur). Toute suite royale s'intriga : sûre la il y avait sous le pont, men bleue présence insolite. Le roi qui donna alors de fouiller le lit de la rivière.

Tout le monde se mit à l'eau, on fouilla et on trouva enfin un bracelet. Le souverain, vivement frappé par cet objet merveilleusement beau voulut absolument connaître la personne devenait être extrêmement jolie pour avoir des poignets aussi menus.

Les griots firent donc connaître au peuple la volonté du souverain : volonté qui disait que « celui ou celle qui pouvait porter ce bracelet, sera s'il est homme, l'inséparable domestique, et si c'est une femme, l'épouse du roi ».

Aussi y eut-il affluence de jeunes filles, devant le palais royal, Natoman était parmi les nombreuses candidates dont l'essai fut infructueux. Kégnâ se présenta à son tour. Le petit poignet et cambré de la jeune fille s'adaptait parfaitement au précieux bijou ; d'ailleurs la jeune fille en possédait un semblable.

Ce succès aussitôt proclamé par les griots du roi, plongea Natoman et la marâtre dans une fureur jalouse. Tout d'abord elles n'avaient pas reconnu Kégnâ sous ses splendides vêtements. Elles s'attendaient guère à la voir à la fête, et moins encore à ce qu'elle réussit une telle épreuve. Le souverain définitivement conquis par la beauté de Kégnâ, fit d'elle son épouse comme il avait promis. Ce fut pour la malheureuse d'autrefois une joie inespérée et le début d'une longue suite de jours fastes. Sa douceur et son bon cœur lui attachait toujours davantage son époux.

L'anniversaire de la mort de son père approchant, Kégnâ sollicita du roi l'autorisation de se rendre dans son village natal pour assister aux cérémonies traditionnelles.

Les paroles douces qui l'accueillirent contrastaient avec les boutades d'autrefois, Kégnâ n'évoqua pas ce passé douloureux. Elle vivait sans rancune.

(A suivre)

Nouvelles brèves

Dans les milieux bien informés on croit savoir que le secrétaire général de l'O.N.U. U Thant se rendra en juillet prochain au Caire en vue de s'entretenir avec les leaders africains au cours de la conférence africaine au sommet.

Le secrétaire général de l'ONU aurait été invité à cette importante conférence des Chefs d'Etat de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.), qui débutera le 17 juillet au Caire.

On sait que M. Thant n'avait pas pu assister au premier sommet pour raison de santé.

Le Prix de l'Afrique Noire a été décerné à M. Birago Diop, écrivain sénégalais pour son livre « Contes de la Savane ».

Le jury a par ailleurs mentionné la valeur d'un recueil de poèmes de M. Malick Fall, également du Sénégal.

L'Empereur Haïlé Sélassié qui séjourne depuis quelques semaines en Afrique Orientale est arrivé mercredi à Kampala, venant de Dar-Es-Salam pour une visite de cinq jours en Ouganda.

Mais tandis qu'elle vaquait aux soins domestiques, la marâtre et sa fille avaient résolu de la faire disparaître à jamais. Cette disparition était-elle de l'avis du Tout-Puissant ? La réponse appartenait à Nouni et à Natoman.

Un matin, après le retour au village natal Nouni dit à Kégnâ : « tu as fait préparer de somptueuses offrandes pour l'autel paternel. Mais la piété ne se mesure pas là la valeur de ces présents, c'est la sincérité du cœur qui importe. Il faut qu'un acte personnel s'y attache : si tu montais toi-même à cet cocotier pour cueillir de tes mains des noix que tu placerais toi-même sur l'autel. Cette offrande aurait bien plus de prix ».

Sans se douter de rien, la jeune Kégnâ alla vers le cocotier, très haut et très droit, et se mit à grimper. La marâtre et la cadette Natoman attendirent qu'elle fût bien haut pour en attaquer le tronc avec des hâches. La jeune Kégnâ entendant les coups demanda ce qui se passait : « rien répondit la perfide Nouni. Des fourmis rouges grimpent, et de peur qu'elles ne te piquent, nous frappons le tronc pour les faire fuir ».

(A suivre)

Avant de quitter la capitale tanganjikaise, l'Empereur et le Président Nyeréré avaient réaffirmé leur foi dans la cause africaine et ont vivement condamné la politique raciale en Afrique du Sud.

Nations-Unies. — Le 10 novembre a été retenu comme date officielle de l'ouverture de la prochaine Assemblée générale de l'O.N.U. Ceci en raison d'une requête des pays non-alignés qui doivent tenir une conférence au sommet en octobre au Caire.

Venant des Etats-Unis, le roi Mwambutsa-IV du Burundi séjourne actuellement à Londres. Il devait prendre son thé aujourd'hui avec la reine Elisabeth.

La Haye. — Le fonds spécial de l.O.N.U. réuni à la Haye a approuvé une cinquantaine de projets en faveur de 39 pays en voie de développement. 26 de ces projets intéresseraient l'Afrique et un projet à caractère régional est au bénéfice de la production électrique au Togo et au Dahomey.

SESSION 1964

Epreuves de l'Examen unique du CEP et d'entrée dans les classes de 7^e

C'est le moment des examens. Tous les jours, les parents d'élèves attendent, anxieux, le retour de leurs enfants des salles d'examen. C'est l'inquiétude habituelle des fins d'année scolaire.

Nous publions aujourd'hui les épreuves de l'examen unique du certificat d'études primaires et d'entrée dans les classes de 7^e. Les épreuves des autres examens ou concours suivront.

RÉDACTION

Durée : 1 h.

Sujet. — Au cours d'une promenade, vous rencontrez un animal sauvage. Vous vous mettez dans un coin pour l'observer. Racontez et décrivez.

SCIENCES

Durée : 1 h.

Question commune : Croquis d'une dent. Hygiène de la dent.

Garçons : Inconvénients des feux de brousse. Utilité des arbres.

Filles : Qu'appelle-t-on sevrage de bébé ? Vers quel âge doit-il se faire ? Précautions à prendre.

CALCUL

Durée : 1 h.

I : J'achète un terrain carré et je le fais entourer d'une haie. Je dépense en tout 50220 F. La haie seule me revient à 6480 F, à raison de 30 F le mètre. Calculez le prix d'achat du mètre Carré de ce terrain. (8 pts).

II : On creuse un puits cylindrique. Le trou a un diamètre de 1,30 m et une profondeur de 9,20 m.

a) Quel est le volume du trou ?

b) La terre remuée a un volume qui est égal à celui du trou augmenté de 20%. On la répand sur un jardin de 24 m sur 18 m. Quelle est l'épaisseur de la couche de terre répondue ? (12 pts).

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

Durée : 45 mn.

1) Que vous rappellent les dates suivantes : 1885 — 1914 — 1939 — 1946 — 1958.

2) Faites le croquis de l'Afrique et indiquez les détails suivants :

1^o Les villes de : Conakry, Dakar, Bamako, Alger, Addis-Abéba ;

2^o Les fleuves : Niger, Sénégal, Congo ;

3^o L'Etat de l'Afrique du sud.

ORTHOGRAPHE

Ma mère l'Afrique.

Ma mère l'Afrique ! Ne m'oublie pas au milieu de tes enfants ! Je voudrais que le soleil de la liberté luisse de nouveau dans ton ciel. C'est pour cela que je t'ai quittée depuis si long-

temps, que j'ai vécu dans des pays étrangers, parmi des étrangers ; c'est pour te libérer que j'ai souffert, supporté les insultes, c'est pour toi que j'ai eu faim et froid. Ils ne te comprennent pas mon Afrique noire. Pour eux, tes terres ne sont qu'une chose à exploiter. tes enfants, des créatures à opprimer. Maintenant, cela doit finir. Je ne peux pas te voir, mais je te sens l'abas, dans la nuit. Aide-moi, veille sur moi, guide-moi.

Peters Abrahams

QUESTIONS

Durée : 45 mn.

I : Intelligence du texte. — Où se trouve l'auteur au moment où il écrit ces lignes ? Pourquoi ?

II : Vocabulaire. — Trouvez quatre noms et un adjectif de la famille du mot « terre ». Employer les mots « exploiter » et « opprimer », chacun dans une phrase.

III : Grammaire. — Nature et fonction des mots soulignés.

IV : Conjugaison. — Conjuguer le verbe « pouvoir », au futur simple de l'indicatif et au présent du conditionnel.

CALCUL MENTAL

(15 sec. par quest)

1) J'achète 2,500 kg de viande à 300 F le kilogramme. Combien dois-je payer ?

2) Une marchandise coûte 316 F. Je donne 400 F. Combien me rendra-t-on ?

3) Calculez le périmètre d'un terrain rectangulaire de 120 m de long et 70 m de large.

4) Prix de 12 timbres à 25 F l'un ?

5) 1 mètre de tissu coûte 500 F. Je demande 1,25 m. Combien payerais-je ?

6) Quel est le périmètre d'un Carré qui a 65 m de côté ?

7) Combien font 175 F et 85 F ?

8) Un bonnet d'enfant coûte 335 F. Je donne un billet de 1000 F. Combien doit-on me rendre ?

9) $15 \times 18 =$

10) Surface d'un triangle de 30 m de base et 24 m de hauteur ?

DESSIN

Durée : 50 mn.

Dessin : Une carafe contenant un bouquet de fleurs ou

Couture : Vos initiales sur votre oreiller.

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMpte CHÈQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINÉE
3-34-32

Situation à Chypre**M. Thant demande la prolongation du mandat de l'O.N.U.**

Le secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, M. Thant, a présenté mardi au Conseil de Sécurité, une demande proposant la reconduction jusqu'à fin septembre du mandat des forces des Nations Unies dans l'île de Chypre.

M. Thant aurait même suggéré qu'il serait prudent, sinon préférable de ne pas fixer de terme précis au mandat de la Force Internationale. Il précise que ceci «semble presque impossible» dans la pratique, en raison du problème du financement de l'opération.

Les observateurs pensent qu'il serait réservé une suite favorable à son rapport.

En effet la situation, très tendue depuis quelques jours à Chypre n'est point en voie d'amélioration. Dans le secteur de Pahos, à l'ouest de l'île, un Chypriote grec a été tué mardi après-midi au cours d'une fusillade que les Chypriotes-turcs d'une colline avoisinante avait déclenchée.

La tension monte de plus en plus dans ce secteur. On se souvient qu'un mouvement offensif de Chypriotes-grecs avait été stoppé en extrême par les troupes suédoises responsables du secteur. Ce mouvement se proposait en effet d'attaquer la baie de Mansoura que l'on dit être le port de débarquement d'armes en provenance de Turquie.

D'autre part, on apprend non sans surprise, que le Président Makarios a pris position en faveur de l'Enosis, le rattachement de l'île à la Grèce. C'est la première fois qu'il le fait si explicitement. Il a déclaré en substance: «A moins que la minorité turque ne parvienne à se persuader que le rattachement de Chypre à la Grèce offrirait aux Turcs-chypriotes la meilleure des garanties concernant le respect de leurs droits».

Le Président Makarios avoue ainsi son scepticisme quant à la possibilité de trouver une solution susceptible de satisfaire les deux communautés. Il fait ses révélations après deux longs entretiens qu'il a eus avec l'envoyé spécial du gouvernement grec. Auparavant il avait déclaré: «Nous avons fait avec M. Papas, envoyé spécial du gouvernement de Grèce, un tour d'horizon de la question chypriote avant la réunion du Conseil de Sécurité».

Nous apprenons d'autre part que le général britannique Mike

Carver, commandant adjoint de la force des Nations-Unies à Chypre, et l'Etat-Major de la troisième division qu'il commande vont être prochainement en Grande-Bretagne.

Toute la troisième division va rejoindre bientôt l'Angleterre. Elle avait constitué longtemps le gros des forces «onusiennes» à Chypre avant le renforcement de l'effectif des troupes internationales.

En dernière heure, nous apprenons que la situation est toujours explosive dans le secteur de Piyenia. Depuis la fusillade qui a coûté la vie à une Chypriote-grec, les casques bleus sont en état d'alerte.

Vers l'entente ou la scission?**Avenir et perspectives du commerce mondial après la conférence de Genève**

par Fode BERETE

La conférence mondiale sur le commerce ayant terminé ses travaux, les délégués signent à présent l'acte final. Certains chefs de délégations l'ont paraphé avec réserve. Il s'agit du Japon, de la Grande-Bretagne, des pays scandinaves, la Suisse et la Hollande. La date de la première réunion du bureau permanent du commerce mondial est fixée à Novembre, ceci pour permettre à l'Assemblée générale des Nations-Unies d'entériner les projets de création des nouvelles institutions et agences spécialisées.

Nous avons déjà dit que les résultats de la conférence mondiale de Genève sont insuffisants et ne répondent pas pleinement aux espoirs du Tiers-monde. Mais cette rencontre a eu le mérite de consolider la solidarité des pays économiquement sous-développés. Le maintien de cette unité sera sans doute la force du Tiers-monde aujourd'hui comme demain. Elle a déjà fait ses preuves récemment à Genève.

Nous avons déjà dit que les résultats de la conférence mondiale de Genève sont insuffisants et ne répondent pas pleinement aux espoirs du Tiers-monde. Mais cette rencontre a eu le mérite de consolider la solidarité des pays économiquement sous-développés. Le maintien de cette unité sera sans doute la force du Tiers-monde aujourd'hui comme demain. Elle a déjà fait ses preuves récemment à Genève.

Voyons à présent, à la lumière des travaux de Genève, quelles sont les perspectives d'avenir du commerce international.

On sait qu'un comité d'experts doit étudier un système de conciliation et son importance n'échappe à personne. Car de la structure des futures institutions dépendra tout le développement du commerce international. Les pays en voie de développement fondent beaucoup d'espoir sur l'organisme permanent puisque les décisions pourront y être prises à la majorité et ces pays y sont plus nombreux, contrairement à la plupart des autres commissions exécutives permanentes où les pays industrialisés font la loi malgré l'assentiment majoritaire.

Le problème épique de la commercialisation des produits de base reste en suspens et attend qu'une prochaine conférence le résolve au mieux. On sait que se sont trouvés opposés les partisans du libéralisme et ceux du dirigisme dans le commerce, c'est-à-dire l'accès libre opposé au principe de l'organisation des marchés.

Un acquis notable du Tiers-

monde est la cession par les pays industrialisés de 1% de leur revenu national au bénéfice des économiquement faibles en guise d'aide.

Selon le secrétariat général de la conférence sur le commerce et le développement le prélevement de ce pourcentage augmenterait l'aide actuelle aux pays sous-développés d'à peu près deux et demi pour cent.

Au lendemain de cette conférence, un effort reste à faire: combler un fossé, le grand déficit de la balance des paiements des pays sous-développés, déjicit qui s'élève à six milliards de dollars.

En conclusion, on peut dire que si les mal nantis n'ont pas réussi à démolir le système actuel du commerce et que si, malgré tout, ils ont renforcé la solidarité des pays riches, la conférence nous a permis, à nous sous-développés, de connaître d'une part nos vrais amis et d'autre part, surtout, de mettre notre propre solidarité à l'épreuve. Nous avons prouvé — il s'agit de perséverer dans cette voie — que nous ne nous sommes pas rendus à Genève pour demander de l'aumône. La bataille qui nous a été livrée atteste, si il en était besoin, que les pays industrialisés ne sont pas, ceux qui jettent de l'argent par la fenêtre pour les «sous-développés»; au contraire, s'ils jetaient par la fenêtre, ils s'exécutaient généralement, mais de dehors au dedans de nos pays aux leurs!

Nous espérons fermement qu'il va être mis de l'ordre dans le commerce international, de l'ordre et de la justice aussi.

Les Nations industrialisées vont — elles adopter enfin une attitude plus libérale? De ce dépendent non seulement les rapports commerciaux dans le monde, mais aussi tous les rapports entre les pays du Tiers-monde et les autres.

Fodé BERETE

LE CAFE EN GUINEE**Programme de replantation****Suite de nos précédents numéros**

Pour une bonne application du second procédé de lutte préconisé, un programme de replantation doit être mis en exécution.

Cette opération doit porter exclusivement sur des zones vierges indemnes de toute infection de trachéomycose.

L'opération devra commencer dès juillet prochain par la mise en place des plants disponibles dans les pépinières à condition que ces plants ne soient pas de variétés sensibles à la trachéomycose.

L'inventaire des plants actuellement disponibles dans les pépinières a donné les résultats suivants :

Macenta 2.388.000 ; N'Zérékoré 2.677.000 ; Kissidougou 2.007.000 ; Gueckédou 1.379.000 ; Faranah 122.000 ; Beyla 101.000.

V. — MOYENS MATERIELS ET FINANCIER

Les besoins en matériel et les postes de dépenses se repartissent comme suit :

— organisation de 34 équipes phytosanitaires au minimum ;

— multiplication des variétés résistantes ;

— achat de 100 tonnes de semence (Robusta Congo, Robusta INEAC, Robusta Lula.)

— création et entretien de 34 pépinières de 3 ha au niveau des arrondissements pour la production de 100 millions de plants ;

— moyens de transport et de contrôle ;

ducts au procédé primitif très long et fatigant (voie humide par pilonnage dans des mortiers). Ce procédé peut provoquer des fermentations anormales agissant sur le goût et la qualité du café.

La mécanisation du traitement de la récolte mérite d'être poursuivie à cause de sa rapidité et du bon résultat obtenu par la voie sèche.

Il est donc souhaitable pour la réalisation des objectifs du plan septennal :

a) de procéder à la commande des pièces de rechange et à la remise en état des appareils existants.

b) effectuer des nouvelles commandes d'appareils à installer au niveau des arrondissements et les gros villages producteurs.

Ces nouvelles installations comporteront :

1^{er} des abris et des aires de séchage ;

2^{es} des motodécoriqueurs Tamatave ou Kack avec Tarare.

Pour conserver au café guinéen sa réputation mondiale, il est souhaitable de compléter l'opération de traitement de la production par un conditionnement serré et sévère.

Le conditionnement chargé de l'éducation des producteurs pour la préparation et la conservation des récoltes travaille suivant des normes dont le respect constitue une garantie suffisante sur le marché extérieur.

Elections législatives au Swaziland

Environ 9000 électeurs se sont rendus aux urnes mardi au Swaziland en vue de désigner un nouveau conseil législatif. L'Association du Swaziland Union (USA), parti conservateur a remporté déjà les quatre sièges réservés aux blancs. On sait que le conseil ne comportera que 22 membres. 12 autres candidats seront élus à partir du mardi prochain à la fois par les Blancs et les Noirs, tandis que les dix derniers sièges seront attribués aux représentants traditionnels du roi du Swaziland Sobhuza II.

Les électeurs détermineront l'avenir du pays et les pouvoirs du souverain Sobhuza-II. On est déjà certains que l'USA a gagné la bataille. Le roi et ses partisans sont assuré de la majorité des sièges au sein de la future assemblée.